

SÉANCE D'ANALYSE DE RÊVES DE JUIN 2019

* * *

Conventions

♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Le rêve est dans l'encadré, le rêveur parle en caractères droits. **Graciela est en caractères gras** et *les intervenants en italique*.

* * *

REPONSES AUX QUESTIONS

Comme je vais partir pendant 3 semaines en juillet, je dois recevoir tout le monde avant. Sauf exception, je vois les patients une fois par semaine, puis chaque 15 jours, ensuite chaque mois. Mais je garde toujours le contrôle. Je suis toujours disponible. Bien est-ce qu'il y a des questions ? Après on fait l'analyse des rêves.

L♀ : Je suis très interrogative par rapport à ce genre de séance, car c'est la première fois que je viens. Je suis curieuse

C'est l'unique groupe qui existe. Je l'utilise en Argentine, en Angleterre et en France. Il y a 42 ans que j'habite en France. Avant j'étais dans le 17e près du parc Monceau.

L♀ : J'ai beaucoup aimé l'Argentine, je suis restée un mois à Buenos Aires. Je suis allée jusqu'à Ushuaïa.

Une de mes filles est médecin en terre de Feu.

L♀ : Et je suis allée dans le nord jusqu'en Bolivie. J'ai visité aussi les chutes d'Iguaçu. C'est diabolique. Et ce tonnerre qui gronde, c'est étonnant !

Ce sont les chutes les plus grandes du monde.

L♀ : J'ai vu les chutes des deux côtés, en Argentine et au Brésil.

K♀ : Je voulais savoir comment cela se passe quand vous recevez quelqu'un, vous écoutez, vous posez des questions ?

Ce sont des échanges, face à face, qui passent par le regard. Le patient peut s'allonger. Je ne suis pas freudienne, je suis jungienne. Je fais l'analyse des profondeurs. Je travaille avec l'inconscient. C'est pour ça que je travaille sur les rêves.

M♀ : J'ai une question. Pourquoi organises-tu une fois par mois ces séances ? Parce que cela prend beaucoup sur ton travail.

J'ai créé il y a trente ans SOS Psychologue, pour communiquer, pour arriver à donner aux adhérents de l'association les éléments de réponse à la vie sans avoir besoin de passer par un travail analytique.

M♀ : Tu offres de ton temps pour le bien collectif. C'est un cadeau que tu nous fais.

C'est moi qui l'ai créé. Mais je suis aussi sociologue, anthropologue. J'ai une conception de la psychologie des profondeurs très particulière. Je considère que mon immersion dans le social permet de démocratiser la connaissance de la psychologie, de la psychanalyse.

F♀ : J'ai une question. Quand un patient est endormi dans un bloc opératoire et se réveille, disant qu'il a vu des choses, qu'il a parlé à telle personne, est-ce que ce sont des rêves ? Est-ce que c'est lié à des médicaments ?

Le médicament est un déclencheur. Celui qui s'exprime par la parole, ce qui semble être des hallucinations, c'est l'inconscient. Il faut seulement l'interpréter. Quand le patient se réveille, il faut prendre des notes de ce qu'il raconte et après on peut le travailler. C'est un matériau qui vient de l'inconscient.

S♂ : Il y a justement un auteur qui pourrait vous intéresser, c'est Jean-Jacques Charbonnier, qui travaille dans le milieu médical avec des anesthésistes réanimateurs. Il passe une bonne partie de son temps à étudier ces états de conscience altérée.

F♀ : Merci.

A♀ : Est-ce qu'il y avait un thème pour ce soir ?

H♂ : Il y a un thème pour la prochaine revue, ce sera sur la solitude. Si quelqu'un a une idée d'article, il peut nous l'envoyer, on le publiera.

S♂ : J'ai une question sur les rêves. Au moment où on s'endort, la conscience commence à être altérée. On commence à rêvasser. Un peu comme quand on s'endort devant la télé. On n'est pas encore endormi. On suit un peu le programme, on part un peu, tout en suivant un peu Derrick, qui est très bien pour cet exercice. À un moment on va aller plus profondément. On peut faire des rêves ou non. Les premiers rêves servent à évacuer les traumatismes de la journée. Ensuite des rêves d'un intérêt psychanalytique plus grand. À partir de quel moment on sait où se situe le rêve.

Les premiers rêves sont plutôt physiologiques. C'est le corps qui rentre dans un état modifié. Un état d'éveil a le même tracé encéphalographique que dans le rêve. Je parle de rêve quand on dort profondément. Au commencement de la nuit, après les images hypnagogiques, apparaît ce sommeil profond réparateur de toute la journée. C'est comme se laver. Ensuite apparaît le rêve qui a une valeur pour l'interprétation et la compréhension des problèmes du sujet, soit sur le plan du sujet, soit sur le plan symbolique. Les images hypnagogiques sont un pré-sommeil avant le sommeil profond. Si la conscience est d'accord pour recevoir des messages, alors l'inconscient envoie les messages. L'interprétation est sur le plan du quotidien ou sur le plan symbolique.

L♀ : Est-ce un signe de vieillissement de ne plus se souvenir de ses rêves ?

Non, cela n'a rien à voir. C'est un manque de conscience de ce qu'on peut savoir de nous-même. Je vous conseille, aux gens qui n'ont jamais écrit leurs rêves, de commencer à prendre des notes, dans quel état je me suis réveillé. Peu à peu du matériel va rester au réveil. Cela va devenir de plus en plus clair. Il y a l'initiation du rêve, puis la dramatisation et enfin de la lisibilité du rêve, qui est la résolution. Après on interprète. Vous pouvez amener des rêves, même quand vous étiez petite. Le rêve n'est pas important au moment où on le rêve, mais quand on l'interprète. Un rêve d'il y a cinq ans est aussi valable qu'un rêve d'aujourd'hui.

H♂ : L'inconscient ignore le temps, car il n'y a pas de temps dans l'inconscient. Ce que l'on rêve peut avoir de la valeur, quand on l'interprète, maintenant ou dix ans plus tard.

O♀ : Tout le monde rêve, mais on ne s'en souvient pas. Il m'est arrivé de rire dans mon rêve. Déjà éveillée je ris. Il y a des images de rêve dont je me souviens parfaitement.

Moi j'écris les rêves toutes les nuits de ma vie. Chaque matin, la première chose que je fais, c'est d'écrire mes rêves.

H♂ : Même plus, tu te réveilles pendant la nuit pour noter tes rêves.

A♀ : Je ne crois pas que vous vous rappelez de tous vos rêves tous les jours.

Je vais vous montrer mes carnets de rêves.

H♂ : Et elle se rappelle de tous les rêves de ses patients.

M♀ : À quel moment faut-il noter son rêve, le matin en état d'éveil ? Plusieurs personnes ne se rappellent pas de leur rêve. Je pense que le fait de se souvenir de ses rêves, c'est parce que on a laissé le conscient s'apaiser et qu'on a laissé une place à l'inconscient. C'est souvent une bataille entre la conscience et l'inconscient.

Tu as raison. Si la conscience est prête, l'inconscient envoie.

M♀ : Si je ne note pas les rêves dans les cinq minutes après l'éveil, je les oublie.

Cela dépend de nous. Pour moi je les note immédiatement. Même si c'est pour moi j'essaie de ne pas interpréter. Parfois des interprétations arrivent spontanément. Tu as eu un rêve qui était un appel d'urgence.

P♂ : Ah oui !

J'utilise le même cahier pour les rêves, pour les commentaires, pour marquer des adresses. Je note tout. À mes patients, je leur dis de noter.

H♂ : Si on donne de la valeur à ses rêves, on va rêver plus facilement, mieux s'en rappeler et essayer de les interpréter. Donner de la valeur, c'est penser que c'est de l'information sur notre inconscient, sur notre personnalité.

O♀ : Et si on parlait des cauchemars !

M♀ : est-ce que les rêves, par rapport à une situation que tu vis, c'est pour te donner une solution ?

Bien sûr, cela ouvre sur la situation. Je vous dis de travailler telle chose. On va passer aux rêves.

* * *

ANALYSE DE REVES

E♀

Je rêve peu souvent. Quand j'étais plus jeune, je rêvais beaucoup. Récemment, il y a une semaine, j'ai fait un rêve d'image. Je n'ai pas eu besoin de le noter, car je l'ai en tête parfaitement. Je fais une parenthèse par rapport à ce que vous avez dit. On se souvient des rêves quand l'inconscient prend plus le pas sur la conscience.

L'inconscient envoie des rêves quand la conscience est préparée pour recevoir l'information. Il trouve la brèche pour passer le message et c'est à nous de l'interpréter. Il nous donne une réponse en rapport avec le quotidien ou sur le plan symbolique. Dans les tableaux de Dali, il faut accepter les symboles et se poser des questions. Derrière le symbole, comment arriver à connecter l'autre avec sa vérité de la vie ?

Le rêve arrive parce qu'on est dans un état d'acceptation, dans une ouverture. Je parle de mon rêve. Je me retrouvais dans ma chambre, le soir. Sur le mur d'en face je vois un énorme scarabée, quelque chose de très beau, comme de la porcelaine. Je l'observe, je n'ai pas peur. Peut-être ai-je peur, car d'un seul coup le scarabée se transforme en ours blanc, gentil. Je suis complètement folle. Cet ours vient à côté de moi, je le regarde. Je l'accompagne et sort de chez moi calmement. Mais j'ai une interprétation.

Raconte-moi !

C'est personnel, d'ordre affectif et familial. J'ai quatre enfants, une sœur et deux frères. J'ai un frère avec qui j'ai toujours été très lié, nous étions presque comme des jumeaux. Il est très rigoureux. Pour moi ce scarabée, c'est très dur, avec un côté animal et masculin. La symbolique c'est lui. Parfois je lui dis que c'est un nounours, qu'il est ours. Mais en ce moment c'est un peu tendu entre nous. Cet ours gentil, c'est un passage, car je le raccompagne à la porte.

Votre interprétation est très bien. Moi je vois la symbolique dans le contexte de la personne. Pour ma part je donne des titres aux rêves. Au moins c'est un rêve de conciliation, de transformation. Le premier symbole est le scarabée, qui est un symbole sacré, comme chez les pharaons. Le scarabée est mentionné dans un ouvrage de Jung, à propos de la synchronicité. Un jour il était avec un patient, qui parlait d'un rêve en mentionnant un scarabée. Il va à la fenêtre, à Zürich en hiver et il voit un scarabée en réel. Il en a conçu le concept de synchronicité. Chez les égyptiens, le scarabée désigne celui qui est élu. Dans votre rêve, si je donnais un titre, ce serait un rêve de conciliation. C'est une image très agréable.

Oui. En fait, c'est moi qui veut la réconciliation.

Oui. C'est comme annoncé.

* * *

A♀

Je n'ai qu'un seul rêve. Et je rêve dans la journée.

M♀ : *Je voulais poser une question avant, par rapport à l'ours. Quelle est la signification ? Que signifie l'ours en général ?*

C'est l'animal le plus affectueux, c'est la douceur.

Ton rêve est très poétique, artiste, comme un tableau de Dali. Moi j'ai fait un cauchemar, je ne rêve plus du tout.

N'as tu pas un rêve de ton enfance ? Raconte un cauchemar, alors.

Cela se passe dans la chambre de ma mère. Il y a une rotonde, avec plusieurs fenêtres et un balcon. Il faisait gris, la chambre était grise. Tous les autres étaient dans la salle à manger, je me sentais à part. Peut-être que je me suis mise à part, à cause de l'orgueil. Est-ce une intuition dans le devenir ? C'est très intéressant et cette image est très nette. Et je n'ai aucun souvenir d'autres rêves.

Tu as quelque chose à toi, que tu as négligé, que tu as abandonné.

Ce rêve est quand j'étais jeune.

Le rêve n'est pas important quand on le rêve, mais quand on l'interprète.

Ce rêve est très glacial.

Il y a une mise à l'écart d'une partie de toi. Réfléchis ! N'y a-t-il pas quelque chose oublié, mis de côté, négligé dans ta vie ? Un aspect de ta vie ? Je ne te demande pas de raconter ta vie, mais de réfléchir. Une partie qui est restée dans l'ombre, dans la séparation. P♂, ton rêve ?

* * *

P♂

C'est très court. Je suis dans le sous sol d'un pavillon. Il s'agit du pavillon de mon père et de ma mère, ou bien de mon père et de ma belle-mère. C'est à la suite de cela qu'à quatre heures du matin, je me suis levé et j'ai écrit une lettre d'affilée. C'est tout.

C'est un rêve de mobilisation. Une façon d'approcher le conflit actuel que tu as avec ton père, donc tu écris cette lettre. Ton rêve, M♀ !

* * *

M♀

J'étais venue avec ma mère à la plage. C'était une longue plage de sable blanc illuminée par un beau ciel bleu, c'était l'été. Le soleil était au zénith. Il y avait quelques enfants qui jouaient dans l'eau. La mer était bleue turquoise. Impression qu'elle était très froide, elle ne donnait pas envie d'aller me baigner. Comme une froideur dans cette mer. En plus il y avait une vague qui venait taper sur le rivage et le sol descendait en rentrant dans l'eau. On ne rentrait pas doucement. C'était comme abrupt. On perdait pied. Directement tu n'as plus pied, ce n'est pas en espalier. J'appréhendais d'aller dans cette mer. Je sentais un danger d'y rentrer. Peu d'enfants ! Je me retourne pour voir ma mère et elle n'est plus là. Il reste juste sa serviette, non étalée normalement. Elle était froissée avec une forme bizarre. La serviette était en désordre. Je me retourne pour aller me baigner. Je m'aperçois qu'il n'y a plus personne dans l'eau. Il restait devant moi une jeune femme blonde, au bord de l'eau, seule, bienveillante. Et je me réveille.

Ce sont des parties parcellaires qui font partie de toi. C'est un rêve dans lequel il y a le danger, le danger de ne pas être protégée par la mère. Ta mère a disparu, seulement dans le sens qu'elle te manque. La première partie est un rêve de risque. Avec ce vide, cette barrière, c'est un rêve de confrontation.

Et le fait que je ne veuille pas aller me baigner ? Cette eau est tout de même assez hostile.

Tout est beau, mais à risque. Tu peux tomber, tu ne sais ce qu'il peut y avoir au fond. Tous les gens qui étaient là, sont partis. Il reste seulement cette jeune femme blonde. La mère n'est plus là. Tu es confrontée à ta réalité.

H♂ : Toutes les personnes qui apparaissent dans nos rêves, sont des parties parcellaires de nous-mêmes.

F♀, ton rêve !

* * *

F♀

C'est un rêve que j'ai fait trois fois. Dans le rêve je n'arrivais pas à étancher ma soif. Chaque fois que j'allais chercher une bouteille d'eau, j'avais de plus en plus soif. C'est un rêve récurrent.

C'est un rêve à répétition. Que veut dire cette image aujourd'hui dans ta vie ? Qu'est-ce qui te manque ? Qu'est-ce qui est impossible ? Qu'est-ce qui est inatteignable ? Qu'est-ce qui est en toi et que tu ne peux pas résoudre ? Ne me réponds pas, réfléchis, car c'est une répétition. Il y a une nécessité profonde. L'unique chose que je te demande la prochaine fois qu'on se voit, si cette répétition continue. Quand un rêve à répétition est correctement interprété, il ne se répète plus.

M♀ : L'eau, c'est fait pour désaltérer quand on a soif. Impression que tu ne te désaltérais pas avec cette eau.

Je pense que c'est du côté familial. Vouloir voir une personne heureuse et que je n'arrive pas à voir heureuse...

* * *

L♀

J'aimerais bien me souvenir d'un rêve, mais peut-être que je suis trop vieille maintenant. Pourquoi je ne me souviens pas de mes rêves ? Je ne sais pas.

Il faut commencer par écrire, car vous rêvez comme tout le monde. Ton rêve, S♂.

* * *

S♂

C'est le seul dont je me souviens. Il m'a fait me poser pas mal de questions. Je regarde mon pied gauche et sur un orteil je vois un point lumineux. Je regarde. C'est une lumière extrêmement intense, qui a quelque chose de sacré. Ce n'est pas juste une lumière, c'est une connexion. Je suis complètement aspiré par cette lumière, je sens que je ne dois pas lutter contre. Je passe dedans comme dans un autre monde et j'arrive dans un endroit, qui est une montagne. Et là j'ai une qualité de vue, que j'ai dans certains états de conscience modifiés. C'est très lumineux, en montagne. Je vois sur le bord que c'est une route assez récente, qui vient d'être créée, car je vois encore le carottage sur le flanc de la pierre. Je roule. Il y a un croisement. Un camion arrive de la droite. Et j'hésite à aller tout droit ou à droite. En fait pour aller à droite, je roule trop vite, quelque chose ne va pas. Peut-être quelqu'un me suit, d'un peu trop près. C'est le genre de situation très désagréable. Je me dis qu'il va y avoir un accident et je me réveille d'un coup. La partie hésitation entre la gauche et la droite, je ne sais plus ce que j'étais en train de vivre dans ma vie, il me semble que c'est par rapport à un choix que je devais faire, j'étais très occupé à faire autre chose. Je le vois comme ça. La partie qui m'a interrogé vraiment, c'est l'orteil lumineux. Vraiment un éclat lumineux, comme en rapport avec Dieu. C'était d'une pureté absolue, comme un vortex ultra rapide.

M♀ : *Comme un laser ?*

Non, ce n'est pas la vision que j'ai du laser. C'est une espèce d'aspiration lumineuse.

C'était sur le pied. La force dans les racines ! Avec ce paysage incroyable. Dans cette immersion dans les racines, l'appel d'attention est là, dans le troisième orteil. Avec ce chemin dans la montagne qui vient de s'ouvrir. C'est comme un nouveau chemin que vous avez devant vous. C'est un rêve d'ouverture. Il y a une certaine méfiance, de quel côté vous voulez aller, de quel côté est le danger ? C'est un excellent rêve. Le chemin est très important.

H♂ : *Impression que la croix que formaient les routes qui se croisaient...*

C'est un T. À gauche le vide et à droite une route, qui, vraisemblablement sortait de la montagne.

Le nouveau chemin est très réfléchi. Ton rêve, O♀ !

* * *

O♀

Habituellement j'ai beaucoup de très bons rêves. Mais il m'arrive aussi des rêves désagréables, de temps en temps. Et une fois c'était trois fois. Est-ce que c'est parce que je dormais sur le côté et j'écrasais un peu le cœur ou je ne sais pas. Ce n'est pas récent. Je sens une main sur moi, quelque chose qui m'écrase tellement que c'est cauchemardesque. Je m'étouffe presque, je n'en pouvais plus. Et je me réveille, mais pas le matin, au milieu de la nuit. Est-ce une angoisse intérieure ? Je suppose. C'est comme la main de quelqu'un derrière.

Tu n'es pas malade ?

Pas du tout. Je ne suis pas du tout angoissée de nature. Je suis quelqu'un avec plein de joie de vivre. Comment expliquer cela ? Il y a une inquiétude quelque part, je suppose, que je n'imagine pas. Une sorte de poids.

C'est une pression. Es-tu sûre qu'il n'y a rien dans la réalité qui soit de l'ordre de la persécution ?

Je ne me sens pas du tout persécutée. Il y a souci chez une de mes filles qu'elle essaie de régler. C'est autre chose. Sinon je n'ai pas un souci majeur.

Pas de scoliose, rien dans ton corps ?

Non je suis bien. Peut-être une sorte de solitude aussi. C'est certainement cela. Cette solitude affective.

C'est un poids lourd. La profonde solitude, c'est le poids le plus lourd. En plus on ne le perçoit pas tout le temps. Cela revient de façon cyclique.

Quand on est actif dans la journée, c'est comme si je ne voulais pas admettre que tout ne va pas si bien.

H♂ : *Je me demandais si cela venait de ton pays d'origine.*

Absolument pas.

M♀ : *Ce qui m'interpelle, c'est que c'est toujours au même endroit. Peux-tu nous le montrer ?*

C'est quand je suis allongée dans mon lit. Je sens cette main qui m'écrase tellement que je ne peux plus respirer.

H♂ : *Dans le récit de ton rêve, tu as parlé du cœur.*

Je vais te poser une question. Es tu seule dans ta vie ?

Oui, depuis plusieurs années.

Le mot solitude me fait penser à un désir inconscient d'être prise.

Oui, c'est cela. Oui, je suis en manque, c'est évident. Quelqu'un a eu déjà ça ? Non, personne !

E♀ : *Moi, c'était récurrent également, dans le lit, je sentais la pression tout le long de mon corps, j'étais sur le côté. J'avais très peur et je ne pouvais plus bouger. À la fin, je me réveille, car je sentais cette présence. Plusieurs fois j'ai eu ce rêve, j'avais une vingtaine d'années, j'étais tétanisée sur le côté avec cette présence. Je sentais un corps d'homme.*

C'est la peur d'une agression. Toi, c'est la peur de la solitude. C♀, ton rêve !

* * *

C♀

Je rêve d'une voisine. Et je suis surprise, car elle a changé. Son visage est lumineux et souriant. Ses cheveux ont été coupés et bien coiffés. Et de plus elle me parle. Je n'en reviens pas. Dans la réalité elle est toujours pareil. Donc c'est une partie de moi qui change.

Oui. C'est un rêve de changement. Un changement plus subtil. Votre rêve, K♀ !

* * *

K♀

Je ne me rappelle pas tellement, mais il y en avait un qui m'avait marqué. On se promenait, on courait sur la plage avec des ballons et mes tous mes petits enfants. Des enfants tombent et en même temps les ballons s'envolent. J'essaie de ramasser les enfants et les ballons, mais je ne pouvais pas faire les deux. Cela me posait des problèmes. C'est tout.

Dans la réalité as-tu des petits enfants ?

J'en ai dix sept.

Quelle merveille !

Je m'en occupe beaucoup, c'est peut-être cela mon problème, je suis responsable d'eux.

C'est un rêve tellement agréable. C'est un bon rêve.

Je l'interprétais autrement. Je gaspille, on perd les ballons, je suis responsable.

M♀ : *Est-ce que tu regardais les ballons s'envoler ?*

Oui, je regardais les ballons s'envoler et les enfants tomber. Et j'étais dans ce choix difficile, je me baissais tout le temps.

M♀ : *Peut-être que tu étais comme ce ballon, vouloir prendre un peu de hauteur. Mais tu ne voulais pas, car tu devais t'occuper de tes petits enfants. Les ballons, c'est peut-être une forme d'évasion.*

A♀ : *Tu es peut-être une perfectionniste qui a peur de ne pas assumer son rôle, dans le long terme.*

P♂ : *Le message n'est-il pas que tu demandes l'impossible ?*

Avec ce que vous me dites, cela me rappelle mon ex mari qui me disait toujours que je m'occupais trop de

mes petits enfants. Donc il est parti avec une de mes amies, car j'étais trop famille. J'étais déjà dans une famille de 13 enfants. Avec tous mes frères et sœurs, on était très unis.

Et ton mari est parti ?

Oui. En me laissant toute cette famille. Il est retourné avec une amie au Sénégal.

Tous tes rêves sont partis comme des ballons. Je te comprends. Rien de plus terrible que d'être abandonné. Les ballons parlent des rêves, des illusions. Regarde le rêve d'O♀ : solitude, pression d'être pris dans les bras. La profonde solitude avec tous les enfants et les petits enfants à garder. Quel égoïsme !

M♀ : J'avais une question générale par rapport à la solitude. Pour les personnes qui aiment la solitude, est-ce une forme d'égoïsme ?

Toutes les causes sont différentes. Des gens restent seuls par égoïsme, d'autres restent seuls parce qu'ils sont heureux dans la solitude, car ce sont des solitaires.

H♂ : Un ermite est-il un égoïste ?

M♀ : Non.

Ton rêve, H♂ !

* * *

H♂

Je ne l'ai pas noté, car je m'en rappelle très bien. C'était il y a quelques jours et un peu étrange. Cela ressemble à une plage, c'est une zone dégagée. Je vois un petit chien, cela ressemble à un chien à poils longs. Il est roux avec des tâches blanches, mais il est petit, comme de la taille d'une souris. Je le retourne avec la main. Le chien ressemble à la sculpture de Jeff Koons, comme une poupée gonflable, avec des poils qui sortaient. Cela m'a fait penser à un morceau de gingembre, avec des formes bizarres. Je le repose. Un peu plus loin, une caravane avec une femme allongée, comme une « bimbo » justement. Plus loin son mari semble la surveiller.

La femme, c'est Bagdad Café.

Peut-être ! C'est plutôt une jeune femme. Dans le film c'était une femme plutôt mûre. Cela ressemblait à un tableau de Dali, comme si tous les éléments étaient séparés les uns des autres.

Ce qui me questionne, c'est le chien.

Comme si je voulais voir ce qu'il avait sous le ventre. Comme si je voulais comprendre quelque chose.

Une explication toute simple. Tu n'as pas encore vu le sexe des chatons.

Ah oui, il faut savoir que j'ai une maison à la campagne et une chatte sauvage a eu des chatons et j'ai laissé la maison entrouverte pour qu'elle puisse les élever. Je n'ai pas eu le temps de regarder leur sexe, car ce n'est pas facile. Il y en a quatre. Donc je m'inquiète pour les chatons. Et aussi pour la maison que j'ai laissé entrouverte.

As tu envie de piquer la femme de quelqu'un ?

Non, pas spécialement.

C'est une partie anima de toi, si gonflée.

C'est une auto surveillance !

Qui t'empêche d'éveiller l'anima en toi.

C'est possible. La caravane me fait penser à une histoire avec ma mère. Je me rappelle que ma mère m'avait surpris dans la caravane car j'avais séché l'école. Je me trouvais tout bêta. Jacques, avez vous un rêve ?

Jacques : Non, merci.

* * *

Graciela

Je raconte mon rêve. C'est le mardi 18 juin. Je suis en voyage en Italie, très en respect pour la

famille de Z... J'ai plusieurs bracelets en or hérités de ma famille. J'ai choisi mon repas, bien classique. Je voudrais dans mon rêve une relation sérieuse avec Alexandre. L'ambiance n'est pas facile. Je change de bracelet pour un repas et je suis dans trois villes différentes, Séville et les autres. Impression que Mario, mon fils, et Georges, mon mari, sont là-bas. Des rêves très longs qui tournent autour de Gurdjieff, de Maleville, Z... Je me réveille frustrée. J'ai donné un bracelet pour avoir du lait et un gâteau. Je paie pour avoir un rdv avec les différents personnages dont je parle : Georges, Alexandre, Mario. Je regarde les photos dans le temps. Et je vois probablement une relation avec Alexandre. Je dois écrire sur la solitude, faire la valise et défaire celle d'Argentine. C'est tout.

P♂ : N'est-ce pas un rêve de solitude ?

Mais oui. J'aurais voulu qu'ils soient là.

H♂ : C'est le thème de la soirée. On vérifie que souvent les rêves qu'amènent les personnes à la soirée relèvent du même thème. C'est la synchronicité.

P♂ : Tout ton rêve est solitude.

H♂ : L'Italie et l'Espagne sont ta double origine.

L'Italie, oui, l'Espagne, non, mais la langue oui. Répétition du thème. Toi aussi car ta mère n'est plus là. Les enfants, c'est fini !

Équipe de « SOS Psychologue